

Une installation sonore de Jean-Pierre Gauthier présentée au Musée des beaux-arts de Montréal

5 juin 2002

Montréal, le 5 juin 2002 — Dans le cadre de la série ZONE LIBRE, consacrée à des projets en art actuel, le Musée des beaux-arts de Montréal accueille un troisième projet, *Échotriste*, une installation sonore inédite de l'artiste québécois Jean-Pierre Gauthier, qui s'était distingué lors de la Biennale de Montréal 2000. Produite avec le concours du Musée, cette œuvre est présentée du 5 juin au 22 septembre 2002.

L'entreprise artistique de Jean-Pierre Gauthier se répartit en deux champs d'activité relativement distincts : les « installations systémiques et mécanico-hygiéniques » - un terme emprunté à l'artiste - et les installations sonores. Les premières mettent en scène des objets, la plupart tirés du quotidien, que l'artiste soumet à une série d'opérations : contraction, condensation, accumulation, dissolution, disparition. Dans les secondes, Gauthier s'ingénie à croiser l'espace et le son selon différentes figures : environnements sonores, instruments transformés et automatisés, animation sonore d'objets, « systèmes acoustiques » variables.

C'est à cette dernière famille d'œuvres qu'appartient *Échotriste*, l'installation sonore produite pour la série « Zone libre ». Résultat d'une découverte d'atelier, l'œuvre se compose d'un ensemble de miroirs et de ressorts dont la rencontre, aussi fortuite que celle d'un parapluie et d'une machine à coudre, est par la suite savamment orchestrée. Les angles de contact, les dimensions des différents éléments, le rythme des rotations, rien n'a été laissé au hasard par l'artiste. Tout, dans cette œuvre qui tient autant de la musique que de l'architecture, concourt à l'effet recherché, celui d'un monde sonore où nous pénétrons comme à l'intérieur d'une forêt hantée. Davantage poète que bricoleur, Gauthier suggère ici une fable énigmatique, celle d'une réalité mélancoliquement suspendue entre deux ordres de reflet, le miroir et l'écho.

On peut se demander si l'œuvre sonore de Gauthier a sa place au musée, un lieu traditionnellement réservé à l'exercice contemplatif de l'œil. Pour académique qu'elle soit, cette question signale l'extension du domaine du visible, notamment vers l'horizon sonore, à laquelle se sont appliqués nombre d'artistes modernes. C'est dans cette perspective, qui réunit des noms aussi divers que Nam June Paik, Takis, Raymond Gervais, et bien d'autres, qu'il faut situer l'œuvre de Jean-Pierre Gauthier. Si étrangement belle qu'elle soit, la musique d'*Échotriste* n'a de sens que dans son lien avec la configuration particulière d'objets et d'espace qui la suscite et dont elle est la transitoire expression.

Né à Matane (Québec) en 1965, Jean-Pierre Gauthier vit et travaille à Montréal depuis 1986. Détenteur d'une maîtrise en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal (1995), il a participé à plusieurs expositions collectives : *Artifice* à Montréal (1998), *De fougue et de passion* (1997) et *Culbutes - Œuvre d'impertinence* (1999) au Musée d'art contemporain de Montréal, Biennale de Montréal (2000), *Le ludique* au Musée du Québec (2001), Espacio C Camargo en Espagne (2001). Il a aussi présenté des expositions particulières, notamment dans les centres d'artistes Skol (1995) et B-312 (2000) à Montréal, à la Kitchener-Waterloo Art Gallery (2001), au festival Angelica de Bologne (2001) et à la Monte Clark Gallery à Vancouver (2001). Jean-Pierre Gauthier compte en outre à son actif de nombreuses collaborations en musique actuelle, en particulier dans le Duo Travagliando qu'il a fondé en 1998 avec le batteur italien Mirko Sabatini.

Stéphane Aquin, conservateur de l'art contemporain au Musée des beaux-arts de Montréal, est responsable de la série ZONE LIBRE.

Le Musée des beaux-arts de Montréal bénéficie du soutien du Conseil des arts du Canada pour sa programmation en art contemporain.

- 30 -

Renseignements

Catherine Guex
Service des relations publiques
514.285.1600
Courriel : cguex@mbamtl.org

200210

 Imprimer

